



LE JARDIN DE DEUX'MAIN

Maraichage et Poules pondeuses | 2,85 ha | 3,3 ETP | Normandie

Date des données : 2021

HISTORIQUE DE LA FERME

Pré-installation 2015-2018	Installation 2017-2018	Evolution de la ferme 2018 – 2021
<p>Formation d'ingénieur agronome</p> <p>Travail dans l'industrie laitière en relations producteurs pendant une année</p> <p>Voyage et inspiration par micro-fermes dans les pays du Sud et au Québec</p>	<p>2017 : préparation du terrain (Apport massif de matière organique, couvert, bâches) et création de la ferme. 1,5 ha dont 400 m² de serres.</p> <p>2018 : Agrandissement à 2,85 ha dont 1000 m² sous serres. Arrivée d'un salarié</p>	<p>2020 : Départ du salarié, remplacé par un apprenti</p> <p>2021 : Départ de l'apprenti et arrivée de Marie qui rejoint Guillaume en tant qu'associée pour développer la transformation ainsi que de 2 stagiaires. Mise en service de deux tunnels mobiles pour une surface supplémentaire de 240 m²</p> <p>Projet 2022 : Création d'un atelier de transformation</p>

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Agriculteurs : Guillaume Haelewyn
Marie Yvon

Equipe : 2 associés (2ETP)
Stagiaires ou woofers (~1,3ETP)

Adresse : Commes (Calvados – Normandie)

Structure Juridique : GAEC

Points clefs du modèle : Maraichage sur sol vivant (MSV) et techniques culturales simplifiées (TCS), agroforesterie fruitière, poulaillers mobiles, activités pédagogiques et tiers lieu associés, transformation.

Labels / démarches : AB, MSV, GIEE zéro désherbage

Liens avec Fermes d'Avenir : accueil de formations, lauréat concours Fermes d'Avenir, contenu (podcast, vidéo, portrait)

PRODUCTIONS ET COMMERCIALISATION

Atelier(s)	Détails	CA	UTH	Commercialisation
Maraichage	1,6 ha MSV / agroforesterie	113 k€	3,26	Vente à la ferme AMAP Vente en ligne
Arboriculture	700 arbres fruitiers	3 k€	0,2	
Poules pondeuses	150 poules	17 k€	0,2	

INSTALLATION ET INVESTISSEMENTS

Niveau d'équipements de la ferme :

- Terrain (2,85ha), voie d'accès
- Bâtiments de stockage
- Serres (1240m²)
- Irrigation (intermédiaire)
- Mécanisation (moyenne : apport de MO et certaines cultures en TCS)

Dont part en propriété / investissement :

- Investissements : 40 k
- Aménagement (6 k)
 - Mécanisation et petit outillage (12 k)
 - Serres, irrigation (20 k)
 - Arbres (2 k)

Dont part en location ou mise à disposition :

- Tracteur, bâtiment, terrain

Type d'installation :
Reprise familiale (location)

Sources de financement :

- Fonds personnels
- DJA
- Financement via résultats économiques de la ferme

TERRITOIRE

Contexte territorial : Milieu Rural
Type de sol : Argilo-limoneux

Contexte naturel/géographique :
La ferme se situe dans une zone rurale au sein de Bayeux Intercom qui compte 30 000 habitants, proche de la mer et très bien desservie par une départementale. Le climat océanique est peu rigoureux l'hiver et assez clément l'été, mais venté.

Ressources du territoire :
Guillaume s'est installé sur la ferme de ses parents (éleveurs laitiers convertis en BIO depuis quelques années) ce qui lui a permis de bénéficier de liens déjà existants avec son territoire en plus d'avantages pour la location de matériel, de bâtiments et du terrain.

LA FERME EN IMAGES



TRACTEUR / GODET DESSILEUR



POULES PONDEUSES



PLANCHES DE CULTURES



PLANCHES DE CULTURES



PEPINIERE

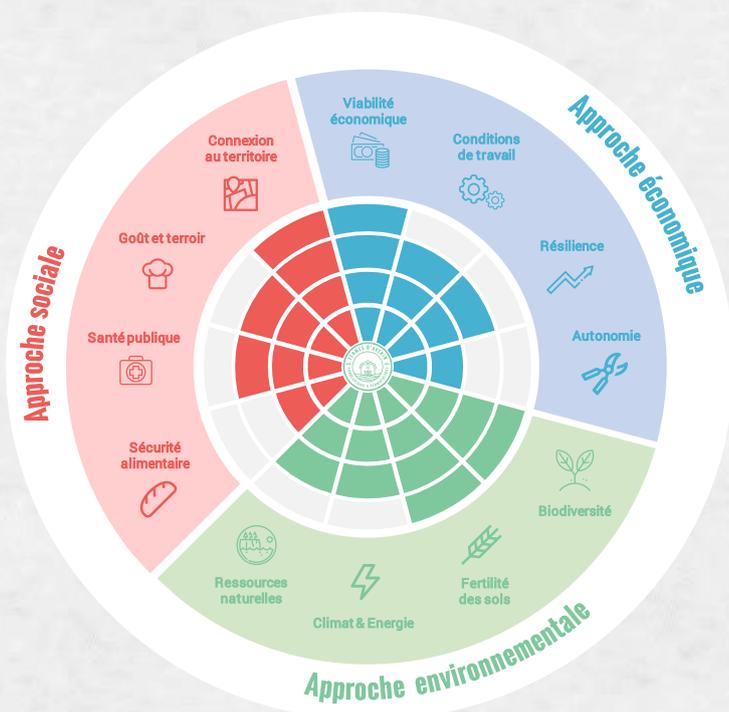


CULTURE DE PLEIN CHAMPS



SYNTHÈSE

LA FLEUR DE L'AGROÉCOLOGIE DE LA FERME



Le présent document illustre comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Ce schéma offre une vue globale de la réponse de la ferme à ces défis et les pages suivantes précisent les pratiques mises en place pour répondre à chacun, en précisant (lorsqu'ils existent) les « résultats » obtenus.

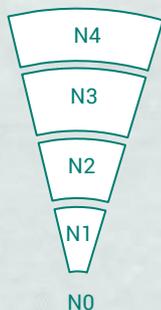
En fin de document, une annexe rappelle les composantes étudiées pour définir le niveau de réponse à chaque défi.



Scannez !

Vidéo explicative de la fleur de l'agroécologie

LÉGENDE



Quatre niveaux traduisent la manière dont la ferme répond aux 12 défis agroécologiques. Ces niveaux suivent une logique progressive de compréhension et de maîtrise progressive des enjeux (formation) par l'agriculteur, de traduction dans les moyens (mise en place d'actions) puis de capacité à mesurer des résultats (évaluation), jusqu'à un système qui démontre une efficacité durable et une amélioration continue. **Vous trouverez ci-dessous une explication globale de la notation des pétales. En fin de document, une annexe détaille la notation spécifique pour chaque pétale.**

Niveau 4 : Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme. Les résultats sont mesurés et satisfaisants dans la durée.

Niveau 3 : Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme.

Niveau 2 : Les domaines d'action sont partiellement activés sur la ferme

Niveau 1 : Les domaines d'action sont activés sur la ferme de façon très limitée

Niveau 0 : Les domaines d'action ne sont pas pris en compte sur la ferme

LA VISION DE LA FERME - APPROCHE ÉTHIQUE ET AGRONOMIQUE

Approche de la ferme :

« Nous avons pour objectif général de rendre les gens heureux autour de nous et de rendre un sol plus fertile aux futures générations que celui que nous avons reçu de nos parents. »

« Pour ce faire en quelques mots, nous plantons un maximum d'arbres, travaillons le moins possible le sol, paillons et n'utilisons que très peu de bâches plastiques tout en gardant des sols couverts où des plantes poussent toute l'année (cultures, engrais vert ou couvert spontané). »



PERFORMANCE ÉCONOMIQUE



VIABILITÉ

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui permettent de générer une rémunération décente pour les agriculteurs, et de maintenir le niveau d'investissement nécessaire pour pérenniser l'activité.

Les pratiques sur la ferme

Performance économique

- Niveau d'investissement relativement faible
- Valorisation des productions grâce à la vente directe
- Efficacité dans la production / optimisation des ITK

Chiffre d'affaire : 133 k€
EBE : 56 k€
EBE/UTH exploitant : 28 k€
EBE/CA : 42 %

Mobilisation EBE :

L'EBE permet de générer de beaux revenus, a permis d'investir dans l'outil de travail (irrigation, mécanisation, etc.), d'épargner.

Rémunération des agriculteurs

Revenu réellement disponible : Les deux associés se rémunèrent en fonction de leur temps de travail. Pour un 45h semaine en temps lissé, Guillaume se rémunère **2000€/mois**.

4/5

Niveau de satisfaction exprimé

4/5

Niveau de satisfaction exprimé

Note de la ferme : 4. Les résultats économiques de cette ferme sont très bons puisqu'ils permettent de générer des revenus confortables, d'investir pour développer des projets

Evaluation des résultats : cf. rémunération et niveau de satisfaction.



CONDITIONS DE TRAVAIL

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui limitent la pénibilité physique et mentale, permettent de maîtriser le temps de travail et d'introduire des jours de repos pour l'agriculteur.

Temps de travail hebdomadaire

Nombre de jours par semaine :

Saison haute : 5 j
 Saison basse : 5 j

Nombre d'heures hebdomadaires :

Saison haute : 55 h
 Saison basse : 35 h

Congés pris pendant l'année

3 à 5 semaines de vacances posées sur l'année.

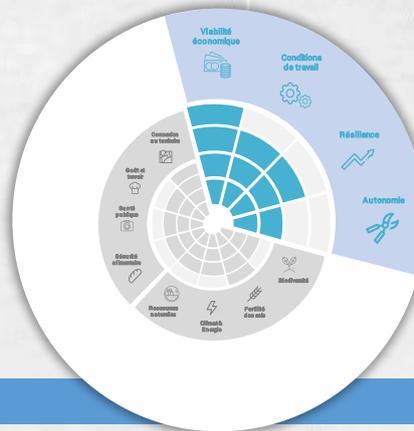
Guillaume et Marie arrivent à bien organiser leurs temps de travail pour être **efficace sur chaque tâche** à réaliser afin de ne pas perdre de temps. Ils font également très attention à leurs corps et ne **négligent pas les temps de repos**.

Les agriculteurs sont plutôt satisfaits de leurs conditions de travail, que ce soit au niveau de la pénibilité physique ou au niveau de la charge mentale. Ils ont réussi à **trouver un équilibre** qui leur correspond.

De plus, ils sont **heureux de voir leur profession aussi bien valorisée** dans la société.

Note de la ferme : 3. Encore une fois, le défi est compris et les agriculteurs y répondent dans sa globalité en ne négligeant pas leur santé.

Evaluation des résultats : cf. niveau de satisfaction.



RÉSILIENCE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes résistantes aux aléas économiques, naturels, sanitaires et politique.

Les pratiques sur la ferme

Aléas économiques

- **Diversité des débouchés :** Plusieurs canaux de commercialisation: boutique à la ferme, site internet, AMAP
- **Diversité des productions :** Nombreuses variétés et divers ateliers de production
- **Dépendance aux intermédiaires (pour intrants/pour commercialisation) :** Réduction du nombre d'intermédiaires

Aléas naturels

- **Résilience aux aléas d'origine biologique (ravageurs, parasites) :** L'écosystème de la ferme, la gestion du sol et la diversité cultivée sont favorables à une meilleure régulation des ravageurs
- **Résilience aux aléas d'origine météorologique (pluies, gel, sécheresse) :** Infrastructures écologiques, risque érosif réduit par un travail du sol limité. Pratiques sur sols vivants: optimisation de la qualité hydrique des sols (résilience sécheresse ou intempéries)

Note de la ferme : 3. La résilience de la ferme est un enjeu qui est bien pris en compte par la ferme et elle y répond dans sa globalité tant au niveau économique qu'au niveau des aléas naturels.

Evaluation des résultats : NC (pas d'indicateur de résultat identifié).



AUTONOMIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui équilibrent leur autonomie et leur dépendance vis-à-vis des ressources extérieures pour assurer la production.

Les pratiques sur la ferme

Autonomie décisionnelle

- **Autonomie forte :** Maîtrise globale de la chaîne : de la production à la commercialisation

Autonomie économique et financière

- **Autonomie forte :** L'autofinancement permet une liberté dans le choix des investissements sur la ferme

Autonomie technique

- **Autonomie en intrants :** Faible autonomie en matière organique (mais diversité des apports sur le territoire proche) Autonomie moyenne aux énergies fossiles (faible consommation) Faible autonomie en semences (une petite partie des semences produites sur la ferme)
- **Autonomie matérielle :** Forte (cercle familiale)

Note de la ferme : 2. Le niveau d'autonomie est poussé, la notation prend en compte en priorité l'autonomie en intrants d'où la note de 2 Les principales pratiques sont mises en place sur la ferme pour assurer une autonomie financière et décisionnelle mais comme pour beaucoup de fermes maraîchères l'autonomie en MO n'est permise qu'au niveau territorial.

Evaluation des résultats : NC (pas d'indicateur de résultat identifié).

PERFORMANCE SOCIALE



CONNEXION AU TERRITOIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui nourrissent des liens avec les acteurs de leur territoire et qui reconnectent les citoyens à leur alimentation.

Les pratiques sur la ferme

Reconnexion des citoyens à leur alimentation

- **Information et sensibilisation :** Ateliers pour les tous petits. Organisation d'un festival tous les ans. Co-fondateur du tiers-lieu l'Arbre dans le corps le ferme et organisation de chantiers participatifs, visites et formation
- **Implication dans l'activité ou gouvernance de la ferme :** Membre actif de l'AMAP de Bayeux, majorité des légumes consommés à proximité de la ferme, nombreuses actions avec les mangeurs
Indicateur : entre 500 et 1000 personnes ayant fait l'objet d'une action pédagogique/de sensibilisation par an

Contribution à la vie locale

- **Implication dans la vie locale :** Membres actifs de Bassin Energie Citoyenne, CAP BIO Bayeux (groupement de consommateurs bio), implication dans le réseau MSV et co-présidence d'une nouvelle association, les décompactés de l'ABC

Note de la ferme : 4. La transmission et la création de lien sont des valeurs au cœur du projet du Jardin de Deux'main. Les enjeux sont compris et la ferme y répond dans sa globalité.

Evaluation des résultats : Bien qu'il n'y ait pas d'évaluation de la perception des acteurs du territoire vis-à-vis de la contribution de la ferme à la vie locale, elle reste connue pour son engagement.



GOÛT ET TERROIR

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui valorisent les savoir-faire gastronomiques, qui préservent les variétés ou espèces anciennes et qui prennent soin de leur terroir.

Les pratiques sur la ferme

Goût

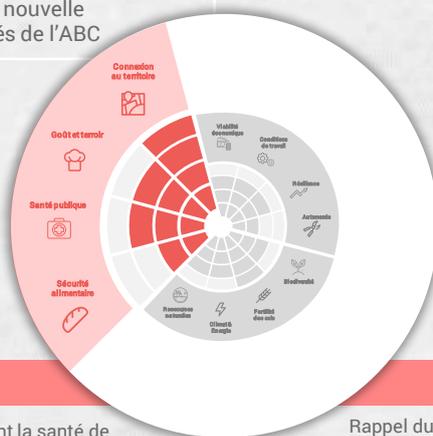
- **Qualité gustative et typicité des aliments :** Choix de variétés favorisant la qualité gustative et nutritive des fruits et légumes. Distribution en circuits courts, favorisant la maturité et la fraîcheur des productions
Indicateur : 70% de variétés paysannes non disponible mais utilise paysanne et hybride
- **Modes de production ou de transformation d'excellence :** Pas d'appartenance à une filière d'excellence

Terroir

- **Variétés / races ou labels locaux :** Pas de signe de qualité garantissant l'attachement à un territoire
- **Respect de l'identité paysagère locale :** Reconstitution des haies et leur entretien

Note de la ferme : 3. Le goût est pour le Jardin de Deux'main primordial car il reste le premier facteur de fidélité. La ferme est donc consciente des enjeux et répond au défi dans sa globalité.

Evaluation des résultats : Pas d'appartenance à un label garantissant le goût, l'évaluation de la qualité gustative par les consommateurs non réalisé car filière longue.



SANTÉ PUBLIQUE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent la santé de leurs travailleurs, de leurs consommateurs, et de leurs riverains. Pour les fermes en élevage, qui garantissent le bien-être animal.

Les pratiques sur la ferme

Protections des agriculteurs, riverains et des consommateurs

- **Précautions quant aux traitements phytosanitaires :** Aucun traitement phytosanitaire (y compris ceux autorisés en agriculture biologique)

Qualité nutritionnelle des produits

- **Qualité nutritionnelle et typicité des aliments intrinsèque :** Equilibre paysanne et hybride
Indicateur : 70% de variétés paysannes
- **Modes de productions :** Sols vivants a priori favorables à la qualité nut.
- **Fraîcheur et transformation :** Récolte à maturité, vente en circuit court et le jour de récolte

Bien-être animal

- **Éléments relatifs au bien-être :** Poules pondeuses élevées en plein air

Note de la ferme : 3. La santé publique est un défi pris en compte par le Jardin de Deux'main et la ferme y répond dans sa globalité.

Evaluation des résultats : NC (pas d'indicateur de résultat identifié).



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui produisent suffisamment pour nourrir leur communauté, tant en quantité, qualité et diversité, avec des prix de vente accessibles à tous.

Estimation du niveau de rendement de la ferme

4/5

Pas de données sur les rendements
Autre approche : 200 à 250 familles nourries toute l'année en légumes et en œufs.

Contributions à l'assiette saine et durable (Afterres)

- Part de l'assiette concernée :**
- **Légumes** (12% de l'assiette durable)
 - Pour les légumes, la totalité des types de légumes est produite
 - Soit 100% de cette part.
 - **Fruits** (14% de l'assiette durable)
 - **Œufs** (1% de l'assiette durable)
 - **Pommes de terre** (3% de l'assiette durable)

Accessibilité économique

Produits	Prix
Kilo de tomate	4,90€
Kilo de PDT	2,30 €
Kilo de fraises	14,00 €

Accessibilité géographique

Tous les produits du Jardin de Deux'main sont vendus localement à travers notamment l'AMAP, les ventes en ligne, les biocoop, la vente directe et les marchés.

Note de la ferme : 2. la notation de ce défi est complexe notamment sur la partie quantitative de la contribution à la sécurité alimentaire, nous prenons donc essentiellement en compte la contribution à l'assiette durable. dans ce cadre la ferme produit une partie moyenne de l'assiette et de façon très diversifiée pour ses catégories d'aliment.

Evaluation des résultats : Pas d'évaluation des rendements à l'ha, des rendements par UTH et calories produites par calories utilisées à calculer

ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème ? »

BIODIVERSITE

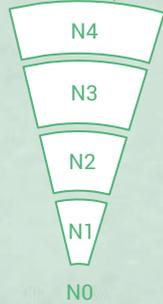
Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme :

Favoriser la biodiversité dans les infrastructures écologiques (haies, bandes enherbées fleuries, mares, fossés...):

1. Planter ou préserver ces infrastructures écologiques en quantité suffisante et en diversité suffisante (permettant donc d'accueillir une grande diversité d'espèces animales et végétales)
2. Assurez le fait que ces infrastructures écologiques soient connectées entre elles à l'échelle de la ferme (corridors)
3. S'assurer que leur composition (essences de la flore) et leur gestion (taille, fauche, etc...) est favorable aux cycles biologiques

Préserver la biodiversité dans le champ :

4. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité du sol adaptés à mon contexte (réduction du travail du sol, de la fertilisation minérale et des produits phytosanitaires)
5. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité dans le compartiment aérien du champ (continuité du couvert végétal et de la floraison, bio-contrôle et lutte biologique, diversité cultivée et temporelle, rotations longues, médecines alternatives)
6. Mettre en place les pratiques favorisant l'agri biodiversité, c'est à dire la diversité cultivée ou élevée (diversification des espèces et choix des plus adaptées au contexte pédoclimatique local, promotion des associations de cultures, mise en place des rotations longues ou encore reproduction des semences pour renforcer l'adaptation locale, préservation des races et variétés locales et anciennes)



FERTILITE DES SOLS

Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme, il faut combiner les dimensions suivantes en les adaptant à son contexte :

1. Maximiser la couverture du sol à l'échelle de la rotation, en priorité par des plantes vivantes (en mettant en place des intercultures, des couverts permanents) ou par des couverts importés (paillage, bêche, toile...),
Cap indicatif : plus de 80% de taux de couverture du sol par les plantes vivantes à l'échelle de la rotation.

2. Diversifier les cultures et couverts végétaux à travers les rotations, les associations de cultures ou encore les mélanges variétaux.
Cap indicatif : plus de 8 espèces cultivées à l'échelle de la rotation.

3. Limiter le travail du sol, en fonction de son contexte en mettant en place des techniques culturales simplifiées avec un travail du sol superficiel, peu profond et non systématique, voire une absence de travail du sol.

4. Mettre en place les pratiques stimulant les cycles biologiques et la vie du sol, notamment en favorisant les intrants organiques frais (fumier, compost...) ou ligneux (paille, broyat...) en raisonnant et limitant la fertilisation minérale en limitant ou supprimant l'utilisation de produits phytosanitaires préjudiciables à la vie du sol (fongicides, insecticides...).

- Niveau 4 :** Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :
- **Biodiversité :** ma ferme démontre un impact positif sur la biodiversité.
 - **Fertilité des sols :** ma ferme démontre un impact positif sur la fertilité naturelle de mes sols.
 - **Climat et énergie :** ma ferme émet peu de GES, en stocke davantage et a donc un bilan carbone positif.
 - **Ressources naturelles :** la gestion des ressources sur ma ferme est maîtrisée.

Niveau 3 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

CLIMAT ET ENERGIE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

Limiter les émissions de GES et la consommation d'énergie sur l'exploitation :

- Limiter les émissions liées aux pratiques de fertilisation (fertilisation minérale azotée en particulier), au déstockage de carbone des sols et à la mécanisation et au transport
- Maximiser l'autonomie alimentaire et le pâturage pour les élevages.
- Limiter l'énergie grise et du bilan complet de l'outil de production (consommables issus d'énergies fossiles : bâches plastiques)
- Mettre en place des dispositifs de production d'énergie renouvelable ou de «recyclage d'énergie» (comme un récupérateur de chaleur dans les bâtiments).

Favoriser la séquestration de carbone :

- Mettre en place des pratiques de stockage au niveau des sols : prairies permanentes, couverts végétaux, engrais vert...
- Mettre en place, préserver ou restaurer des Surfaces d'Intérêt Ecologiques (SIE) en quantité et en qualité pour optimiser la capture du carbone.
- Mettre en place des pratiques d'agroforesterie avec des essences productrices de biomasse et une taille qui favorisent le stockage du carbone.

RESSOURCES NATURELLES

Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. Limiter l'utilisation quantitative de l'eau :

Il est possible d'améliorer les propriétés hydriques des sols ou d'adopter des pratiques limitant l'évaporation de l'eau afin de limiter l'irrigation, d'adopter des pratiques d'irrigation efficaces, de choisir des cultures et variétés plus résistantes à la sécheresse, de mettre en place des dispositifs de récupération d'eau ...

2. Préserver qualitativement la ressource en eau (risque érosif et pollution) :

Il est possible de réduire les risques érosifs (infrastructures écologiques, couverture des sols...), de limiter les contaminations de l'eau par la réduction de l'usage de produits polluants, d'améliorer les propriétés d'infiltration des sols.

3. Réduire les besoins en minéraux et matériaux divers :

Réduction des besoins en matière fertilisantes ou traitantes issues de l'extraction minière par le développement d'alternatives organiques. Limitation de la dépendance aux outils numériques (privilégier les approches lowtech), construire ou rénover des bâtiments agricoles à partir de matériaux locaux et bio-sourcés, recyclage des matériaux divers et réparation des engins agricoles.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la sécurité alimentaire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. Contribuer à son échelle à nourrir la population en quantité suffisante. Cet aspect peut se traduire par l'efficacité de production de la ferme (rendements) et la capacité à Mettre en place une production avec des rendements suffisants par unité de surface

2. Contribuer à l'assiette saine et durable en termes de calories alimentaires et de typologie d'aliments. Diversifier les productions et contribuer à la production de calories alimentaires, améliorer la qualité nutritionnelle par le choix des espèces et des techniques, supprimer les contaminants et substances controversées, développer de nouvelles filières de production de protéines végétales pour l'alimentation humaine, notamment des productions végétales fortement caloriques.

3. Favoriser l'accès aux produits de qualité pour tous, économiquement et géographiquement.



SANTÉ PUBLIQUE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la santé publique de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. Protéger les humains (agriculteurs, riverains et consommateurs) et leur santé. Limiter les traitements phytosanitaires y compris les traitements autorisés en bio mais potentiellement dangereux à forte dose.

2. Améliorer la qualité nutritionnelle des productions. Utiliser des variétés porteuses d'une bonne qualité nutritionnelle, préserver la qualité nutritionnelle, la fraîcheur et la maturité des produits à travers des modes de production et des circuits de distribution adaptés, limiter les étapes de transformations et l'usage d'additifs, participer à une filière d'excellence sur la qualité nutritionnelle

Dans le cas d'un élevage, deux aspects supplémentaires sont à analyser :

3. Limiter la résistance bactérienne dans l'élevage en recourant aux traitements phytothérapeutiques et homéopathiques, en limitant l'usage des antibiotiques ou en prévenant les principaux risques par le biais de pratiques vertueuses (alimentation, hygiène, logement des animaux, conduite du troupeau).

4. Améliorer le bien-être animal en allongeant la période de pâturage, en installant des aménagements spécifiques, etc.

- Niveau 4 :** Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :
- **Sécurité alimentaire :** je suis capable de chiffrer la contribution de ma ferme à un régime alimentaire moyen en terme d'apports divers et de calories, et d'objectiver les rendements de ma ferme par unité de surface.
 - **Santé publique :** ma ferme démontre qu'elle n'affecte en aucune manière la santé publique.
 - **Goût et terroir :** la qualité gustative de mes productions est reconnue.
 - **Connexion au territoire :** ma ferme démontre de vrais impacts sur la connexion avec son territoire.

Niveau 3 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

GOÛT ET TERROIR

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. La qualité gustative et les typicités des aliments et la mise en place de modes de production ou de transformation d'excellence. Choisir des variétés, espèces et races anciennes et locales. Favoriser la fraîcheur et la maturité des produits. Adapter les circuits de distribution (commercialisation local et en circuit court). Partager les pratiques et espèces au sein du réseau agricole local. Respecter les cahiers des charges AOP, IGP. Construire ou rénover les bâtiments agricoles

2. Le respect de l'identité paysagère locale. Construire ou rénover les bâtiments agricoles dans le respect de l'identité locale à partir de matériaux locaux et bio-sourcés.

CONNEXION AU TERRITOIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. De la reconnexion des citoyens et des consommateurs à leur alimentation. Informer et sensibiliser les clients de la ferme pour leur permettre de devenir consommateurs, développer des circuits de proximité et de vente directe, proposer des activités pédagogiques à la ferme via des chantiers participatifs, impliquer les citoyens et acteurs du territoire dans la gouvernance de la ferme

2. De la contribution de la ferme dans la vie locale. S'impliquer dans les structures associatives locales en particulier celles promouvant l'agroécologie, accueillir des stagiaires ou recruter des employés locaux

ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème? »

VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

La viabilité d'une ferme signifie la capacité à générer un revenu décent pour l'agriculteur (dont le montant est très spécifique aux attentes de chacun) en complément d'une capacité à investir pour maintenir des conditions d'exercice confortables, ou épargner pour améliorer la résilience de la ferme.

A titre indicatif et même si les montants de revenus espérés sont très personnels, on suggère de prendre le SMIC+20% comme plancher pour «noter» la ferme au-delà du niveau 3.

Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples et font référence à la fois à la maîtrise des charges et à l'optimisation de la valeur ajoutée de la ferme.

1. Rationalisation des charges et investissements. Rationaliser les charges opérationnelles (production économe en intrants, etc), juste équilibre à trouver dans le niveau d'investissement (favorable à l'efficacité de la production mais raisonnable en poids d'endettement), favoriser l'autoproduction (de plants, d'alimentation, etc)

2. Optimisation de la valeur ajoutée. Ramener la valeur ajoutée sur la ferme (limitation des intermédiaires, transformation directe), développer les produits labellisés et la diversification de la production, améliorer l'efficacité sur la ferme (optimisation de l'organisation du travail)

Notation du pétale

Niveau 4 : Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Mon EBE, en plus de me permettre de rembourser des annuités et de me dégager ce revenu, me permet d'investir dans ma ferme.

Niveau 3 : Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Je maîtrise les clefs de viabilité et ma comptabilité.

Niveau 2 : Mon EBE me permet de me dégager une rémunération encore insatisfaisante après remboursement des annuités d'emprunt. La ferme reste financièrement fragile en cas d'aléas.

Niveau 1 : Mon EBE me permet de me verser une très faible rémunération après remboursement des annuités d'emprunt.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur les clefs de viabilité et ne suis pas en mesure de suivre la comptabilité de ma ferme.

CONDITIONS DE TRAVAIL

L'amélioration des conditions de travail vise un système où l'agriculteur peut équilibrer son activité professionnelle pour l'adapter à ses aspirations personnelles et ses capacités, en limitant également la pression sur la santé. Elle s'envisage pour l'agriculteur et l'ensemble de son équipe.

Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples :

- Optimiser l'organisation de la ferme et du travail
- Avoir recours à des installations, équipements, outils plus ergonomiques et limiter les pratiques agricoles avec des opérations pénible
- Mutualiser, avoir recours à des prestataires (à l'emploi d'un salarié/stagiaire/saisonnier ou d'un service de remplacement)
- Intégrer des pratiques managériales bienveillantes
- Participer à des groupes de progrès pour avancer en collectif et sortir de la solitude
- Limiter la pression financière de remboursements trop importants à honorer
- Etc...

Notation du pétale

Niveau 4 : Je suis durablement satisfait(e) de mon organisation, de mon temps de travail, du niveau de pénibilité physique, de la stimulation intellectuelle liée à mon activité et du sens que j'y trouve.

Niveau 3 : Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail même si je peux identifier encore quelques marges de progrès.

Niveau 2 : Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail à court terme mais des aménagements devront avoir lieu pour les maintenir sur le long terme.

Niveau 1 : Mes conditions de travail ne sont pas de tout acceptables et donc pas durables.

Niveau 0 : Mes conditions de travail ne sont pas de tout acceptables et donc pas durables.

RÉSILIENCE

La résilience se pense au niveau du territoire et englobe les actions qui dépassent uniquement le cadre de la ferme. Cependant la résilience de la ferme se travaille face à différents types d'aléas :

Résister aux aléas naturels (érosion, sécheresse, inondations):

- Optimiser les qualités hydriques des sols, la gestion de l'eau les infrastructures écologiques permettant l'ombrage
- Limitation des risques érosifs via la gestion des sols et la mise en place d'infrastructures écologiques en rupture de pente
- Limiter la perte de biodiversité et reconstruire des écosystèmes grâce aux plantations et protections spécialisées
- Limiter les traitements antibiotiques pour éviter les résistances bactériennes en élevage

Résister aux aléas économiques (variation des rendements et cours mondiaux, du prix du pétrole et des matières premières...), sanitaires (pandémies) et politiques (boycott, fermeture de frontières, hausse des taxes...)

- Diversifier les productions et les modes de commercialisation
- Limiter sa dépendance aux intrants ou débouchés soumis aux aléas liés à la globalisation
- Impliquer les consommateurs dans le modèle de gouvernance de la ferme

Notation du pétale

Niveau 4 : Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques. J'ai pu le constater en y étant déjà confronté(e).

Niveau 3 : Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

AUTONOMIE

La notion d'autonomie englobe les questions de dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux), l'autonomie au niveau de la gestion du matériel, la capacité pour l'agriculteur à prendre ses propres décisions (commercialisation, foncier) et l'autonomie dans le souhait d'investir selon les aspirations et capacités de l'agriculteur. L'autonomie ne signifie pas autarcie et doit donc parfois s'envisager à l'échelle de la ferme mais aussi dans un territoire et un écosystème humain proche.

Limiter la dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux) :

- Assurer l'autoproduction des semences et de la matière organique,
- Assurer l'autonomie alimentaire pour l'élevage avec des fourrages et aliments issus de la ferme ou mettre en place des boucles locales et courtes entre les productions végétales et animales
- Assurer l'auto insémination et la saillie naturelle
- Développer les circuits de commercialisation en vente directe

Autonomie décisionnelle et financière

- Maîtriser sa comptabilité
- Maîtriser le financement de son projet
- Choisir un matériel facilement réparable et recyclable (montée en compétence de l'autoréparation et auto construction)

Notation du pétale

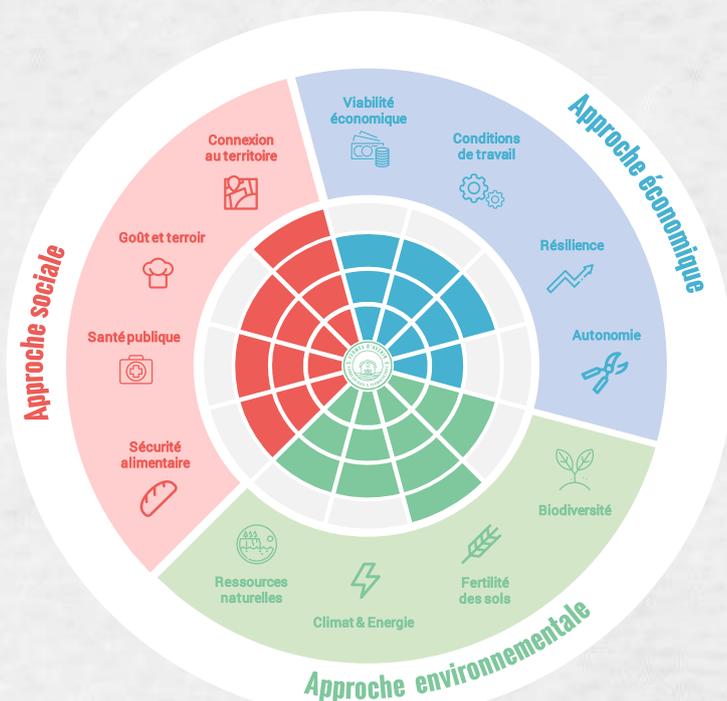
Niveau 4 : Mon niveau d'autonomie est extrêmement poussé et stable depuis plusieurs années.

Niveau 3 : Mon niveau d'autonomie est très poussé.

Niveau 2 : Mon niveau d'autonomie reste moyen et implique, en conséquence, une résilience encore limitée.

Niveau 1 : Mon niveau d'autonomie est assez faible.

Niveau 0 : Mon niveau d'autonomie est très faible.



La Fleur de l'Agroécologie de la ferme



Scannez !

Vidéo explicative de la Fleur de l'Agroécologie



À PROPOS

Créée en 2013, Fermes d'Avenir est une association de soutien au développement de l'agroécologie.

La [Fleur de l'Agroécologie](#) représentée dans ce document est un outil de sensibilisation, de réflexion et de représentation des projets agroécologiques qui est utilisé pour expliquer 3 messages clés de notre vision :

1. **L'agroécologie est une approche globale** qui vise une réponse à l'ensemble des 12 défis essentiels auxquels l'agriculture et l'alimentation doivent répondre. Ils relèvent de dimensions environnementales, économiques ou sociétales. En d'autres termes l'agroécologie désigne les fermes et les systèmes alimentaires qui permettent "à la fois" de nourrir la population avec des aliments sains et qualitatifs, tout en préservant le capital naturel planétaire et en permettant aux agriculteurs de vivre de leur métier.
2. **L'agroécologie focalise sur les caps et l'atteinte de résultats plutôt que les pratiques.** La réponse d'une ferme aux défis environnementaux, sociétaux et économiques est représentée par un ensemble de curseurs. Le niveau maximal de réponse correspond à une durabilité maximale que l'on peut rapprocher pour la dimension environnementale de la notion de "limites planétaires". L'agroécologie n'a pas de cahier des charges et n'inclut donc pas le recours à telle ou telle pratique, label ou choix technico-économique (agriculture bio, agroforesterie, non labour, circuit-court de vente, agriculture de conservation / MSV, etc...) qui sont plutôt des moyens que l'on peut combiner pour atteindre les résultats.
3. **La ferme "parfaite" n'existe vraisemblablement pas, l'agroécologie implique équilibres et compromis.** Ces compromis concernent généralement des antagonismes entre recherche d'une durabilité maximale sur les aspects environnementaux/sociétaux et l'atteinte d'un niveau de rémunération et de conditions de travail dignes pour les paysans. La recherche de compromis implique que les fermes agroécologiques peuvent présenter des profils très diversifiés ou la distribution des curseurs entre thématiques peut varier d'une ferme à l'autre.

Les « Portraits de Fermes » documentent des fermes existantes avec des profils agroécologiques parmi les plus aboutis, afin d'inspirer les porteurs de projets ou les fermes en transition. La première page présente la typologie de ferme pour mieux cerner son dimensionnement et son contexte de création quand les autres pages détaillent plus précisément comme la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des portraits ainsi que d'autres contenus (vidéos, podcasts, guides) sur notre site internet.

CONTACTEZ-NOUS

Hélène CALANDOT

Responsable production de contenus
helene.calandot@fermesdavenir.org

www.fermesdavenir.org